

« Le Courrier de l'Escaut » du 5 mai 1899.

A cette époque le journal n'était pas illustré, nous avons joint les photos prises à cette occasion par René Desclée au texte du journal.

Vendredi 5 Mai 1899

Bureaux du Journal : Rue du Card Notre-Dame, 7, TOURNAI

71^{me} Année — N° 106

COURRIER DE L'ESCAUT

Journal Quotidien

Abonnement : 10 FR. PAR AN — 6 MOIS, FR. 5-50 — 3 MOIS, 3 FR.

On s'abonne à tous les Bureaux de Poste du Royaume. — Abonnements et Annonces (Voir tarif 1^{re} page) sont payables par anticipation. — Les manuscrits ne sont pas rendus.

Le Numéro : 5 CENTIMES

Terrible explosion sur l'Escaut

La chaudière d'un remorqueur qui saute. — Deux bateaux coulés. Plusieurs morts.

Ce matin, un peu avant 9 heures, un remorqueur traînant un bateau, passait derrière les ateliers de M. Carton, constructeur, situés le long de l'Escaut, faubourg de Valenciennes.

Tout à coup, la chaudière du remorqueur fit explosion, projetant en l'air 3 des ouvriers qui y étaient occupés.

L'un d'eux a été lancé au-dessus des grands arbres qui entourent les ateliers de M. Carton et est allé s'abattre dans le bois : il était pour ainsi dire écartelé, une de ses jambes a été trouvée sur la rive du fleuve.

Un autre a été retrouvé mort sur la rive dans un état horrible.

Un troisième, tué également, a été trouvé de l'autre côté de l'Escaut, sur le territoire d'Allain.

Le remorqueur a coulé, mais le bateau qu'il traînait n'a pas été endommagé.

Un autre bateau qui stationnait près du théâtre de l'accident a coulé immédiatement.

Les corps des victimes ont été transportés dans l'atelier de menuiserie de l'établissement Carton.

On n'a pu établir leur identité.

On croit que dans la cabine du remorqueur devaient se trouver une femme et un enfant, ce qui porterait à cinq le nombre des victimes de cette terrible catastrophe.

Une voiture qui passait sur l'une des rives a été défoncée par un débris de la chaudière, qui a blessé une femme, Mme Chantry, qui se trouvait dans le véhicule.

L'enveloppe de la chaudière du remorqueur est tombée dans la salle des machines de l'usine Carton, brisant diverses parties du matériel, mais, heureusement, aucunes des ouvriers n'a été atteint.



Photo RD 4546^{*} . Les lieux du drame, en arrière-plan, l'église de Vaulx.



Photo RD 4549. L'enveloppe de la chaudière du remorqueur tombée dans la salle des machines de l'usine Carton.

* La numérotation « RD » (**R**ené **D**esclée) correspond aux numéros de clichés de la collection de l'auteur des photographies.

Nouveaux détails

Un de nos reporters, parti sur les lieux de la catastrophe, nous envoie les détails complets que voici :

Le remorqueur *La Lys*, appartenant à M. Simons, de Courtrai, montait l'Escaut halant un bateau qui se rendait en chargement.

Soudain — on ne sait encore par quelle cause, et il sera probablement impossible de l'établir jamais — la chaudière du remorqueur vola en éclats, qui furent lancés dans toutes les directions des deux côtés du fleuve, et l'embarcation coulait immédiatement.

Le corps de la chaudière s'en fut tomber sur des arbres, à 40 mètres environ de la rive, tandis que l'enveloppe, une masse de fer d'un poids énorme, s'abattait à plusieurs centaines de mètres sur la salle des machines dépendant des ateliers de M. Carton, constructeur, défonçant la toiture et abattant une grande partie d'un mur.

Les victimes

L'explosion avait eu des conséquences épouvantables.

Trois hommes se trouvaient à ce moment sur le remorqueur, ainsi qu'une femme et un enfant, ceux-ci retirés dans la cabine. L'un des hommes — le capitaine, dit on — fut lancé dans les airs, passa à une hauteur énorme au-dessus des arbres du bois qui entoure les ateliers de M. Carton et s'abattit à une distance de 200 mètres environ de la rive.

Ceux des ouvriers de M. Carton qui travaillaient au dehors des ateliers accoururent et se trouvèrent devant un spectacle affreux : le corps du malheureux ne formait plus qu'un amas informe de chairs sanguinolentes et de chiffons rougis : on ne voyait plus de traces ni de la tête, ni des bras, ni des jambes : une de celles ci fut relevée sur la berge.

Le chauffeur du remorqueur fut projeté sur la rive et relevé mort également : sa figure était toute fracassée et son corps horriblement tailladé par des éclats de la chaudière.

Personne sur le bateau remorqué ne fut atteint, mais il n'en fut pas de même malheureusement du propriétaire du bateau le *Jeune Edgard*, amarré du



Photo RD 4552. Le corps de la chaudière tombé à 40 m de la rive.

côté d'Allain, où on le chargeait de ciment ou de chaux.

Le malheureux, nommé Stéphane Delée, âgé de 27 ans, était à l'arrière de son bateau, au moment de l'explosion : il fut lancé, à une distance de 35 mètres, sur la toiture de la maison du sieur Eloi Hennebicq, à Allain, d'où il retomba sur le pavé : l'infortuné respirait encore, mais il succombait vingt minutes après à ses affreuses blessures ; tout un côté du corps était réduit en bouillie.

Les trois cadavres furent transportés dans la menuiserie des ateliers Carton.

Une cultivatrice de Chercq, Marie Chantry, passait sur la chaussée de Valenciennes au moment où l'explosion se produisit ; une pièce de fer traversa, en le fracassant, le dessus de sa voiture et atteignit au bras la dame Chantry, qui put regagner sa demeure après avoir reçu des soins sommaires.

Les effets de l'explosion

Comme nous l'avons dit, la détonation a été formidable. Toutes les maisons, dans un large périmètre, ont éprouvé une commotion considérable. Des pièces de fer, la plupart très pesantes, et des morceaux de charbon se sont abattus dans toutes les directions. L'une des pièces de fer d'un poids de plusieurs kilos, s'est enfoncée dans le sol à une profondeur d'un mètre, à une distance de mille mètres sur le territoire d'Allain.

Chez M. Carton, la chute de l'enveloppe de la chaudière a détruit, outre une partie de l'immeuble, une dynamo, une raboteuse, un gros tour et nombre de transmissions.

C'est vraiment miracle qu'aucun ouvrier de l'établissement n'ait été blessé par des débris, car nombre d'entre eux se trouvaient à proximité de l'Escant.

La foule

Une foule émue stationne près du lieu de la catastrophe.

Les autorités communales, judiciaires et militaires sont sur les lieux, ainsi que plusieurs membres du clergé.

On procède au sauvetage des objets qui se trouvent dans le bateau le *Jeune-Edgard*.



Photo RD 4554.
Dégâts aux maisons
proches.

Nouvelles victimes

Nous avons dit que trois hommes se trouvaient sur le remorqueur; l'un d'eux n'a pas été retrouvé et doit donc, ou avoir été projeté dans l'eau, ou avoir coulé avec le remorqueur, ainsi que la femme et l'enfant qui étaient dans la cabine.

On a aussitôt mandé à Anvers des scaphandriers du génie pour opérer des recherches dans le fleuve.

Quant au bateau de l'infortuné Delée, il a également sombré aussitôt, et c'est à une circonstance providentielle que l'épouse Delée, née Elisabeth Heymans, doit de ne pas avoir péri dans la catastrophe, comme son mari. Elle s'était rendue sur un autre bateau qui venait d'arriver : son mari l'y avait accompagnée, mais, pour son malheur, hélas ! il était retourné sur le sien peu avant l'explosion.

Dans le désarroi du premier moment, on n'a pu encore établir l'identité des deux autres victimes transportées chez M. Carton, pas plus que celle des trois victimes restées, suppose-t-on dans le remorqueur coulé.

Les effets de l'explosion

Comme nous l'avons dit, la détonation a été formidable. Toutes les maisons, dans un large périmètre, ont éprouvé une commotion considérable. Des pièces de fer, la plupart très pesantes, et des morceaux de charbon se sont abattus dans toutes les directions. L'une des pièces de fer d'un poids de plusieurs kilos, s'est enfoncée dans le sol à une profondeur d'un mètre, à une distance de mille mètres sur le territoire d'Allain.

Chez M. Carton, la chute de l'enveloppe de la chaudière a détruit, outre une partie de l'immeuble, une dynamo, une raboteuse, un gros tour et nombre de transmissions.

C'est vraiment miracle qu'aucun ouvrier de l'établissement n'ait été blessé par des débris, car nombre d'entre eux se trouvaient à proximité de l'Escaut.

La foule

Une foule émue stationne près du lieu de la catastrophe.

Les autorités communales, judiciaires et militaires sont sur les lieux, ainsi que plusieurs membres du clergé.

On procède au sauvetage des objets qui se trouvent dans le bateau le *Jeune-Edgard*.

Autres détails

Le service d'ordre est assuré par la police, la gendarmerie et les Chasseurs à pied, qui ont beaucoup de peine à maintenir les curieux. Nombre d'ouvriers d'Allain ont suspendu le travail aujourd'hui à la suite de la catastrophe.

Sur les deux rives de l'Escaut, à une longue distance, quantité de vitres et de tuiles ont éclaté par la force de l'explosion et la chute des débris.

Un second remorqueur stationné près du premier n'a pas souffert de l'explosion, mais il est bloqué entre d'autres bateaux et les débris des bâtiments coulés, dont un groupe de mariniers dévoués ont entrepris le déblaiement : ce travail est très difficile, étant donné les matières dont le *Jeune-Edgard* est chargé.

A la demande du Parquet, représenté par MM. Leschévin, procureur du Roi, Labis, juge, et Guillery, substitut, des photographies du théâtre de l'accident ont été prises par M. Colbert.

Du remorqueur, seule une partie de la coque émerge de l'eau. Du bateau le *Jeune Edgard*, on ne voit guère qu'une partie de la poupe et un bout du mât brisé.

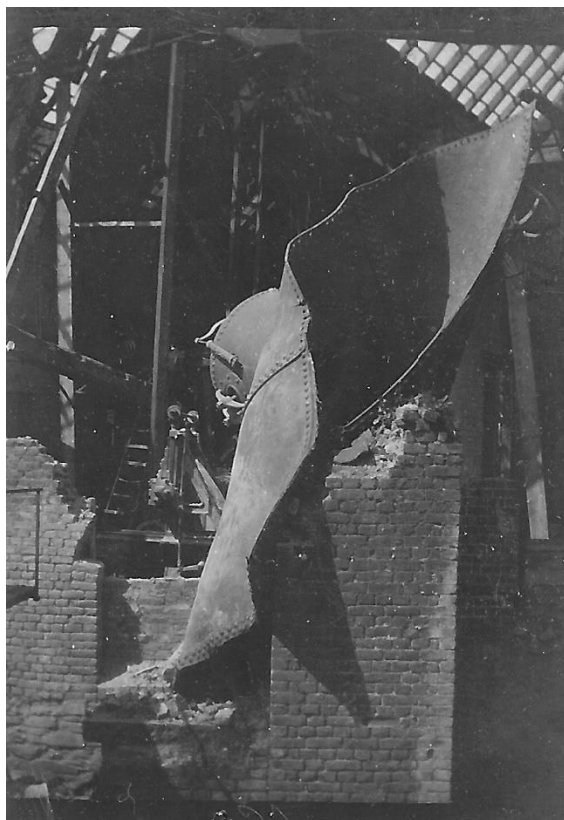


Photo RD 4550. Dégâts aux ateliers Carton.



Photo RD 4555.